

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par ALEX. DUMAS.
 HAN D'ISLANDE, par VICTOR HUGO.
 L'ONCLE D'AMÉRIQUE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Songe que si tu bavardes, dit Athos, tu rais couper le cou à ton maître. (Page 213.)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

(Suite.)

On fit venir Planchet, et on lui donna des instructions; il avait été prévenu déjà par d'Artagnan, qui, du premier coup, lui avait annoncé la gloire, ensuite l'argent, puis le danger.

— Je porterai la lettre dans le parement de mon habit, dit Planchet, et je l'avaleraï si l'on me prend.

— Mais alors tu ne pourras pas faire la commission, dit d'Artagnan.

— Vous m'en donnerez ce soir une copie que je saurai par cœur demain.

D'Artagnan regarda ses amis comme pour leur dire :

— Eh bien : que vous avais-je promis ?

— Maintenant, continua-t-il en s'adressant à Planchet, tu as huit jours pour arriver près de lord de Winter, tu as huit autres jours pour revenir ici, en tout seize jours; si le seizième jour de ton départ, à huit heures du soir, tu n'es pas arrivé, pas d'argent, fut-il huit heures cinq minutes.

— Alors, Monsieur, dit Planchet, achetez-moi une montre.

— Prends celle-ci, dit Athos en lui donnant la sienne avec son insouciance générosité, et

sois brave garçon. Songe que, si tu parles, si tu bavardes, si tu flânes, tu fais couper le cou à ton maître, qui a si grande confiance dans ta fidélité qu'il nous a répondu de toi. Mais songe aussi que s'il arrive, par ta faute, malheur à d'Artagnan, je te retrouverai partout, et ce sera pour t'ouvrir le ventre.

— Oh! Monsieur! dit Planchet humilié de soupçon et surtout effrayé de l'air calme du mousquetaire.

— Et moi, dit Porthos en roulant ses gros yeux, songe que je t'écorche vif.

— Ah! Monsieur!

— Et moi, dit Aramis de sa voix douce et mélodieuse, songe que je te brûle à petit feu comme un sauvage.